



ORIGINE “POLAIRE” DES ARYAS

(la branche des Aryens ou Indo-Européens* ayant “conquis” les Indes)

Avant propos :

Pour lever un ambigüité courante, précisons de suite qu’une confusion s’est établie chez de nombreux auteurs entre le concept de “**centre**” civilisationnel et celui de “**pôle**” de civilisation : ainsi écrit, c’est évidemment la même chose ! Mais, dire que nos ancêtres sont à l’origine (donc originaires) d’un “pôle” situé en Mer du Nord ne saurait en faire un peuple descendant du... Pôle Nord !

C’est ce que la vignette de tête de cet article tend à symboliser* : cette “Rose de Wotan” est un des centres de “coordonnées polaires” (géographiques) tels ceux qui parsèment nos vieux portulans (cf. nos articles “Astrologie* nordique”, # 2 et 3).

« Dans son livre “*Origine de la Tradition Polaire*”, B.G. Tilak¹, chef du Mouvement pour l’Indépendance Indienne et principal animateur du Parti du Congrès, défendait en 1903 la thèse selon laquelle les “Indo-Européens*²” ont eu pour berceau commun une zone s’étendant à l’intérieur du cercle arctique avant la fin de la dernière glaciation, entre 12000 et 9000 AEC..

« Il se base sur l’analyse de nos mythes* dans leur forme spécifiquement hindoue, et sur le sens révélateur de certains mots. On dit que “le roi Varuna a fait se balancer dans les cieux le soleil d’or” : ce qui est exactement ce qui se passe dans les régions arctiques où le soleil fait un tour de balancier toutes les 24 heures, tout en restant constamment visible.

« Un autre rappel intéressant concerne le mot *Dakshina*³, qui désigne à la fois la droite et le Sud est souvent utilisé dans le sens de “aube”, et le soleil est appelé fils de Dakshina. De même, le Nord est désigné par le terme *Uttara*⁴ signifiant “supérieur”, et le

¹ **Tilak**, appelé aussi Mohamad Ishaq Siddiqui.

² **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes et de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

³ *Dakshina* est évidemment un parent indo-européen* (!) de l’Anglais *to shine* et de l’Allemand *sheinen* qui, parlant du Soleil, signifient “briller”.

⁴ **Uttara** : son parent est Utgaard chez les Nordiques, désert de roche et de glace après la Grande Catastrophe de 8500 AEC ? (cf. notre art. Déluges*).

Sud par *Adhara*⁵ signifiant “inférieur” : le Nord ne peut être au zénith que pour un observateur situé près du pôle.

« Les années (au sens saisonnier d’été, période d’ensoleillement)· pouvaient être de durée variable. Tilak ramène ces différences de durée à des différences de latitude : les *Sattras* ont lieu, en effet, pendant la période d’ensoleillement, appelée dans les textes *Manusha yuga*, c’est à dire “temps des hommes”, ou “période de temps comprise entre la première et la dernière aube de l’année”. On peut rapprocher ce “temps des hommes” à “l’année vivante” de l’ancien calendrier romain qui comptait aussi dix mois. L’expression qui désigne la période obscure et néfaste, complémentaire de *Manusha yuga* est *kshapa* (caché)·...

« Cependant les écritures* iraniennes, bien que plus fragmentaires, fournissent un détail supplémentaire d’une grande importance : la liste de seize pays que les ancêtres des Mazdéens ont dû traverser à la suite d’un cataclysme de neige et de glace survenu dans leur pays d’origine, l’*Aryana Vaejo*.

« Les écritures indiennes, en particulier le *Mahabharatha* et le *Shatapata Brahmana*, donnent des relations du déluge* dans lesquelles Manu est celui qui établit la jonction entre l’ancien monde et le nouveau monde, récits proches de ceux de l’*Avesta*, et en correspondance avec la narration grecque du déluge où c’est Deucalion, fils de Prométhée à la “pensée prévoyante”, qui est le survivant.

« Les littératures mythologiques d’Europe fournissent également un certain nombre d’éléments en faveur de la théorie arctique : la légende grecque d’Hélios qui possède 350 boeufs et autant de moutons représentant une année de 350 jours et 350 nuits, la tradition romaine qui attribue au dernier mois de l’année le nom de “décembre”, la division de l’année celtique en deux parties opposées, été et hiver, le début de l’année correspondant chez les Celtes, comme chez les Grecs, au 1^o Novembre, chez les Germains, vers le 11 au 18 Octobre.

« Dans le dernier chapitre, Tilak combat le point de vue selon lequel l’état de civilisation atteint par les Aryens avant leur dispersion appartenait au néolithique, et qu’ils n’avaient pas constitué de culture et de mythes communs, le contraire a (d’ailleurs) été démontré par Dumézil dans les années passées. Cela conduit à penser avec Tilak que la communauté* d’origine est antérieure à la dernière (dé-) glaciation. Les conceptions théologiques hindoues vont également dans le sens d’une origine antédiluvienne. » Extrait du Bulletin mensuel du Centre d’Etudes Doctrinales Evola, Villemomble, Mars 1993.

« Le terme le plus ancien que l’on connaisse pour désigner les hommes venant de l’arctique est Arya, Ari, Ariyas dans la tradition bouddhique, Airya dans la tradition avestique, qui semblent issus de Aryen. Il possède deux connotations principales qui sont deux aspects d’un même principe. L’une spirituelle, et même métaphysique, l’autre physique. *Le mot Arya signifie “noble”, “sublime”, “deux fois né”, c’est à dire ayant subi une initiation*, la seconde naissance étant celle de l’esprit.* En décomposant ce mot on s’aperçoit qu’il est formé de deux parties : Ar et Ya. Ar, en sanscrit, veut dire “adapter”. Les Aryas sont ceux qui s’adaptent à de nouvelles conditions de vie. L’un des sens de Ari, similaire à Arya, est “étranger”, ce qui explique le pourquoi de l’adaptation. Un autre sens souvent employé est : “celui qui fait des sacrifices, qui prépare

⁵ **Adhara** : on pensera bien sûr à notre mot “adret”. Dans nos montagnes, c’est la partie d’une vallée orientée au midi, opposée à l’ubac (mot venant de “opaque”) : parent commun!

le Soma". Rôles fondamentaux, l'Arya est ici *le prêtre ou le noble, seuls autorisés à faire des sacrifices, qui ont un contact privilégié avec les dieux*. Un autre sens donne Arya comme épithète à certains dieux, notamment ceux incarnant la lumière, le Soleil. Mithra, Varuna, Indra, Agni, Avitar... sont Aryas. Compris dans cette conception, ils s'opposent aux Dâsa⁶ ténébreux.

« Les Aryas représentent donc le ciel, le Soleil, la lumière. Ce sont des étrangers, ils viennent d'ailleurs, du Nord. Ils combattent les forces sombres, ils forment une milice celeste et solaire... Indra est dit Hari-Yaka, "à la chevelure d'or"... Ari fait également référence à une communauté ethnique : les Tokhariens s'appelaient eux-mêmes les Arci, c'est à dire "les blancs"...

« Ar a également le sens de originel, de primordial et est proche du mot Ur, Our qui a donné *Ouranos, l'ancêtre de tous les dieux grecs*. » Cristophe Levallois, *A la recherche de l'Hyperborée*, in L'Age d'Or N°3, Pardès, 1984.

« Un jour, le serpent hiver se leva. Les hommes, les animaux et les plantes se mirent à avoir froid ; la mer gela ; *le soleil s'en alla* ; le climat arctique régna. D'une année à l'autre, l'hiver durait dix mois. Les hommes durent émigrer. Vers le Sud. Mais le Grand Nord resta dans leur souvenir comme le but à rejoindre. Pour l'évoquer dans leurs prières, les Aryens montaient sur une montagne de leur nouvelle patrie, sur un Paradis* –*Pardêsha, qui signifie "région élevée"*. Cette montagne sacrée fut, à l'origine, un paradis aryen, au sommet duquel on se rendait pour retourner en esprit vers le Nord, le pays des dieux et des ancêtres. Pour désigner ce souvenir fervent, les Aryens de l'Inde et d'Iran utilisaient le mot *man* (!)ⁿ.

« La divinité était bienveillante pour les Aryens qui avaient migré vers le Sud, car elle avait, racontent de très anciennes légendes, envoyé vers eux un aigle ou une colombe⁷. L'oiseau avait pour mission de leur apporter l'arbre* du Soma⁸, avec lequel on préparait la boisson sacrée, grâce à laquelle ils ne perdraient pas la *force aryenne*. Depuis cette époque, on peut boire le Soma même dans le Sud, pour se souvenir, pour la *Minne* : on a vu que ce dernier mot avait des parentés avec le sanscrit *man* et le gotique *munni*, le "Souvenir". Un *Pardêsha* de ce type, comme le rapporte le Rig-Veda âgé de plus de quatre mille ans, s'appelait Mûjavat et se situait à l'ouest des Indes. » Otto Rahn, *La Cour de Lucifer*, Pardès, 1994.

Dans la tradition indoue, Vârâhi (→ le verrat, le mâle de la laie) désigne la Terre Sacrée "polaire", la Terre du Sanglier (cf. son importance chez leurs cousins celtes Goidels), "siège du centre spirituel primordial".

Selon les paléoclimatologues : durant la précédente glaciation de Würm, la température était plus basse de seulement (!) quatre à six degrés et ce pendant de nombreux millénaires ; de ce fait la mer était plus basse de cent trente cinq mètres et elle remonte encore actuellement de un mètre par siècle, et pourrait atteindre plus trente cinq mètres

⁶ **Dâsa** : on pensera bien sûr à nos ténébreuses Dises, "encorcellées" par l'Église*...

⁷ **Colombe** : rappelons que c'était plus probablement des grues° sacrées*... (cf. art. Bestiaire* et § Clou°, art. Irminsul*).

⁸ **L'Arbre du Soma** : dans la Tradition Nordique c'est le Frêne/ Clou* de l'Univers, arbre mellifère qui permet de faire l'hydromel sacré*

comme dans les précédents cycle ! Pour mémoire rappelons que Paris n'est à trente deux mètres du niveau de la mer ! Quand à New York !... Ceci laisse présager de gigantesques catastrophes urbaines !...

Màj 04 nov. 03 : « Les conclusions auxquelles abouti l'Histoire (?), l'archéologie, la linguistique comparative, l'ethnographie historique, sont essentielles. Bien entendu il demeure ici encore beaucoup de confusion, d'hypothèses et de contradictions. À l'aide de différents faits scientifiques, on peut sérieusement débattre des régions concrètes de l'habitat primitif des ancêtres des Indiens, des époques de leur formation et migration. Mais il est tout à fait clair qu'il ne peut s'agir, ni des régions polaires, ni d'une période aussi reculée que les époques glaciaires. À présent, on comprend autrement beaucoup de données védiques et la littérature épique des Indiens, données envisagées par Tilak comme des indications vraies sur l'habitat des Indiens de l'Arctique. » Bongard-Levin et Grantovskij, *De la Scythie à l'Inde, Énigmes de l'histoire des anciens Indiens*, IEF/ Université de la Sorbonne Nouvelle, 1981.

On consultera aussi avec profit les articles Déluges* et Mythe* (§ mythologie germanique), pour comprendre que cette “origine polaire” pourrait être, de notre point de vue, celle qui a succédé à la “Grande Catastrophe” atlantique de 8500 AEC, cause de la dispersion des proto Indo-Européens* qui vivaient sur le bord du plateau continental euro-américain ou nord-atlantique : nous parlons ici de la Civilisation hambourgeoise ou maglemosienne, suivie de la Civilisation mégalithique, puis de l'Atlantide boréenne culminant à “l'Âge d'Or” avant d'être “effacée” par la Grande Submersion du XIII^{ème} siècle AEC...

Cette hypothèse de Tilak pourrait donc n'être due qu'à un artefact : qu'au fait sémantique particulier posé par la langue indoue car, après tout, l'Europe du Nord était bel et bien sous les glaces avant la fin de cette glaciation il y a 10.000 ans (cf. l'hypothèse Muck, ou de l'astéroïde de Charleston, in art. Déluges*).

Il se pourrait aussi que nous ayons là une combinaison de mythes due à la rencontre de peuples côtiers nord-atlantiques (ceux du canot/ cailleach) avec une tradition d'éleveurs transhumants proprement sibérienne (Vanes et Ases ? cf. art. Guerre de Fondation*)...

“Polaires” ou “adorateurs du Pôle/ Pal” ?

« Le Pôle est le suprême *Arcanum* ou “secret”, car Arx est le pôle céleste que O'Neill – contrairement à l'étymologie* courante – donne à l'origine d'un mot latin signifiant “sommet, haute colline, citadelle”. Toutes les “arches”, tous les coffres sacrés* deviennent alors dépositaires du secret du sanctuaire “polaire” (du pôle céleste sacré)n : **l'Arcadie** :

« “Arkas, fils de Kallisto par Zeus (qui changea fils et mère en Petite et Grande Ourse), fut aussi placé dans les cieux sous le nom d'Arktouros et, selon une autre légende, sous celui d'Aktophyllax. Arkas fut le père des Arcadés ou Arcadiens [les antiques boréens, cf. notre art. Atlantide* boréenne]ⁿ qui prétendaient avoir été les premiers Hommes. Hermès*, né sur le mont Kulléné en Arcadie – c'est à dire sur la cavité (*kula*) ou sur

la montagne ondulante (*kuliô*) des cieux – était l’Arcadien (...) et le caducée* de Mercure fut par conséquent appelé “la corde arcadienne”. » (cit. Goodwin.)

Cette citation de O’Neill a pour **mérite de nous obliger à préciser ici** une petite chose qui nous agace depuis bien longtemps :

Nos ancêtres de troisième et seconde Fonction* étaient des adorateurs du Soleil, du beau temps *Dieu, de la Fécondité, de l’Abondance*, certes ! Mais ceux de la première Fonction* qui fixaient et organisaient le cycle des rites* festifs* de la communauté*, eux qui prévoyaient la succession des travaux agricoles saisonniers ou les expéditions commerciales et navales, savaient bien que l’Harmonie de ce cercle “cosmique” dépendait de la stabilité de l’Arbre/ Axe du Monde, de l’Yggdrasil/ Irminsul*, du Pôle... céleste, sacré ! Au dessus de tout, c’est lui qui commandait : Tiu !

Que diverses traditions ou résidus rituels parlent de “Pôle” ne signifie donc pas que nous fussions né sur (ou sous) la banquise (mis à part ceux de nos lointains cousins qui se sont adaptés à ce froid “inouï”, pour reprendre un jeu* de mots de notre ineffable ami Euphronios Delphyné)...

Et que dire des traducteurs : Pôle céleste → Pôle Nord → Polaire-Glaciaire : “ça coule de... glaçon (hagal)” !

À titre d’exemple revoyons un texte d’Evola, un immense auteur par ailleurs mais qui fut induit sur (ou sous) la banquise bien malgré lui par les “connaissances” (lat. *superstitio*...) de son époque : comme nous ne sommes pas... superstitieux, nous oserons retoucher son discours et, sans doute devrions-nous dire l’aider (un peu) comme il nous aida si souvent :

« La conception des origines hyperboréennes est également à la base de l’idée que le territoire arctique (celui d’Arkas)ⁿ, c’est-à-dire la région “polaire” (celle où se créa la Religion* du Pôle/ Axe/ Irminsul*)ⁿ avant sa glaciation (?! À moins que notre Atlantide* boréenne n’ait été située en Islande, verte en ce temps là ?)ⁿ, aurait constitué le centre et le point de départ de certaines forces aryennes. A remarquer que sous le symbole du pôle se réalise une rencontre hautement significative entre symbole et réalité, entre métaphysique et géographie (mythique)ⁿ.

« **Dans le cycle préhistorique de la race nordique primordiale, le pôle nordique coïncide avec le pôle spirituel** [tout est dit]ⁿ. » **Julius Evola**, *Du symbolisme polaire de la croix gammée*. (voir à ce sujet notre art. Svastica* sacré)...

~ ~ ~ ~ ~

Pour finir (provisoirement) : **au XIIIe siècle EC survint encore une petite glaciation et**, nonobstant le “réchauffement de l’atmosphère” tellement à la mode, **il en suivra bien d’autres pour des causes cycliques des plus complexes !...**
(cf. à ce sujet le site de Pierre de Chatillon : www.veilleclimatique.com/ Google (barbares)



Et des suppléments en .pdf pour le © :

Màj 4 mai 03 : Voulez-vous lire maintenant une courte présentation du livre de Tilak ?
Cliquez sur [\[tilakpol.pdf\]](#) et retour...

~~~~~

**Màj du 22 avril 04** : Et lire un autre article très intéressant sur l'indouité du  
**Dr. Koenraad Elst** dans lequel il parle de Tilak et ses amis du Congrès Indou ?  
Cliquez sur ce bouton [\[indouite.pdf\]](#) et revenez pour la suite

~~~~~

Màj du 17 déc. 06 : Voulez-vous lire maintenant un article de Hans **Grams** sur la
Carte d'Europe de la dernière époque glaciaire.
Cliquez alors sur le bouton [\[euroglac.pdf\]](#) et retour automatique ici...

~~~~~

**Màj du 17 déc. 06** : Voulez-vous lire **Ère glaciaire et migrations humaines**  
Article aimablement transmis à [thule-italia.com](http://thule-italia.com) par le Dr. Marco Zagni ?  
Cliquez alors sur le bouton [\[migrglac.pdf\]](#) / RT, et retour automatique ici...

~~~~~

Màj du 17 déc. 06 : Voulez-vous lire **Qui est responsable des cycles glaciaires**
Cliquez alors sur le bouton [\[cyclglac.pdf\]](#) / RTet retour automatique ici...

~~~~~

**1ère émission le 4 janv. 2001, mis à jour le 17 déc. 06**

#### **Dernière minute : Petite Annonce**

« <[www.rune.ch](http://www.rune.ch)> offre le gîte et les repas à une personne désirant découvrir notre beau pays genevois et traduire un ouvrage clef d'allemand en français : Horbiger, *Glazial Cosmogonie*. Attention il est volumineux et une très bonne connaissance des deux langues est fondamentale) : nous joindre par **e-mail** : <[theauthorel@runes.ch](mailto:theauthorel@runes.ch)> »



**Autorisation de citation :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>